

ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Ce matin vers 4 heures, dans l'infirmerie de la communauté "Divina Provvidenza" d'Alba, le Père a appelé à la vie qui n'a pas de fin notre sœur

**BONINI DINA MARGHERITA Sr TERESINA**  
**Née à Regnano de Viano (Reggio Emilia) le 20 juillet 1924**


Si Sr Teresina elle-même pouvait en ce moment nous donner une salutation, certainement elle remplirait cette feuille de nombreuses étoiles car c'était sa manière habituelle d'enrichir la correspondance. Sr Teresina appartenait à une famille vraiment spéciale. Elle était la dernière de neuf enfants des époux Enrico et Adelaïde, exemple lumineux et saint d'époux et de parents qui ont donné au Seigneur cinq filles: Paolina et Agnese, Capucines de Parme; Celina et Teresina, Filles de Saint Paul; Leonia, Franciscaïne de l'Immaculée.

Sr Teresina entra en Congrégation le 20 juillet 1934, le jour de son dixième anniversaire. Elle était encore une enfant et elle apprit bien vite l'art de la typographie et les exigences de la vie paulinienne. Elle vécut à Alba le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1943. Jeune professe elle fut insérée dans la communauté d'Ivrée pour se dédier à la propagande, mais bien vite elle fut appelée à passer l'océan. Le 13 octobre 1947 elle partait pour les Etats-Unis où elle exerça, pour plus de vingt ans consécutifs, le ministère de la propagande: Staten Island, Derby, Youngstown, Alexandria, Miami, Buffalo furent les villes qu'elle parcourut avec les sacs comblés de livres pour diffuser la Parole et recueillir aussi, de la générosité du peuple américain, beaucoup de bienfaisance. Combien d'épisodes de conversions, juste à travers la propagande! Sr Teresina narrait comment un simple feuillet laissé sur le travail d'un bureau de New York avait sauvé la vie d'une personne désespérée qui était sur le point de se suicider. Et ce monsieur se rappelait ce moment de salut: "L'an dernier vous êtes passées dans mon bureau, moi je n'ai pas pris vos livres mais vous m'avez laissé un feuillet que je relisais souvent. Un jour j'étais désespéré, je quittais ma maison sans saluer, décidé à en finir. J'entrais au bureau furibond, mais j'ai vu ce feuillet sur ma table de travail. Je le saisis et je relis... je pensais à vous, sœurs, qui jeunes et sereines entrez partout! Ce feuillet me disait: 'Essaie, tu verras comme ont réussi les autres tu réussiras toi aussi, avec un peu d'effort. J'ai réussi, les choses vont mieux et les affaires aussi. Grâce à vous je suis en vie'".

Rappelant les années de la propagande Sr Teresina écrivait: "Ardente missionnaire, mais faible en tout. J'ai tout donné, tout à Jésus. Je lui disais: je ne sais pas l'anglais, donc toi Jésus, fais toi, ma langue est tienne. Et la langue courait... C'était Jésus. J'ai appris beaucoup, seulement du Tabernacle".

En 1969 elle rentra en Italie. Elle était malade et elle dut s'arrêter pour quelques années dans la communauté d'Albano pour recevoir les soins nécessaires. En 1974, elle fut transférée à Alba où elle a passé toute l'ancienneté continuant à travailler intensément dans la reliure, heureuse de "vivre pour l'Evangile", de relier les Bibles, de continuer à donner au Seigneur toutes les forces dans la mission. Elle aimait rappeler les aventures de la propagande racontant des épisodes gais et tristes, ou des expériences dans lesquelles elle avait touché avec sa main la grâce de Dieu.

Il y a seulement quelques semaines une fièvre subite, causée par une pneumonie, l'a obligée au lit. Et après quelques jours d'assoupissement profond, elle est passée sereinement à l'Autre Vie. Le Seigneur a voulu l'appeler à soi juste dans le jour du "Magnificat", alors que toute l'Eglise contemple les grandes œuvres accomplies par le Tout-Puissant dans la vie de Marie et dans la vie de chaque croyant. "Magnificat à deux voix" est aussi le titre de la biographie des parents de Sr Teresina. Le Magnificat est le chant qui monte spontanément de nos lèvres regardant à cette "Sainte Famille" dont Sr Teresina, dans sa simplicité et foi, est le dernier, savoureux fruit. Avec affection.

  
Sr Anna Maria Parenzan  
Vicaire générale

Rome, le 22 décembre 2010.